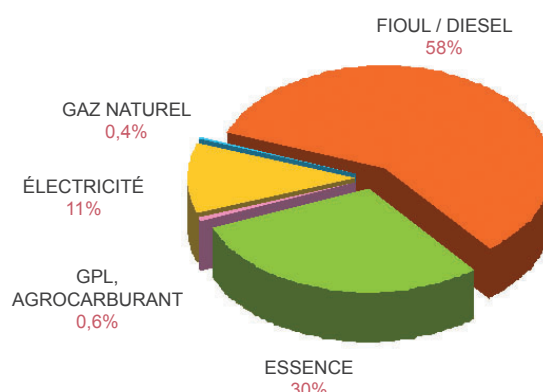


SECTEUR TRANSPORTS 10 583 GWh



Au niveau du transport de personnes, la consommation d'énergie a **diminué de 23% depuis 2001** et s'est établie à **7 363 GWh** en 2009. La diminution de la place de la voiture et le développement des modes de transports alternatifs ont permis de réduire sensiblement la circulation à Paris.

La consommation d'énergie du transport de fret à Paris s'élève à **3 220 GWh** soit une hausse de **6% depuis 2001**. La route reste de loin le premier vecteur de fret, puisqu'elle est à l'origine de la quasi-totalité des consommations du secteur.



SECTEUR INDUSTRIEL ET UTILITÉS 1 030 GWh



Le secteur de **l'industrie** est peu présent à Paris, il s'agit essentiellement de **production de biens d'équipement** (industrie électrique et électronique) et de **biens de consommation** (industrie textile, imprimerie). La consommation de l'industrie en 2009 s'établit **115 GWh** soit une **baisse de 7%** par rapport 2004. Cette consommation est essentiellement d'origine électrique et dans une moindre mesure de gaz naturel.

Les utilités regroupent un large panel d'activités (télécommunications, consommations de chantier) consommant au total **659 GWh**.

L'**éclairage public** parisien (éclairage des rues, signalisation et éclairage des tunnels hors métro) représente **150 GWh** en 2009 qui alimentent plus de 300 000 sources.

Enfin l'énergie nécessaire au fonctionnement du réseau de distribution des utilités (eau, gaz, chaleur, froid...) représente 106 GWh en 2009. A noter que ce poste de consommation n'englobe pas la consommation d'énergie nécessaire à la production de chaleur, de froid ou de traitement des eaux.

PRODUCTION LOCALE D'ÉNERGIES RENOUVELABLES



Avec **123 GWh/an produits par les énergies renouvelables (EnR)** sur son territoire, Paris affiche un bilan très contrasté suivant les différentes filières d'énergies renouvelables.

La **géothermie** fournit **116 GWh/an**, soit plus de 94% de la production locale d'EnR.

Les **installations solaires** produisent **6,4 GWh/an**. 88% de cette production sont issus de la filière thermique alors que la production photovoltaïque encore marginale en 2009 (0,8 GWh/an) tend à se développer.

A cette production locale, on peut ajouter la part d'énergie renouvelable issue des réseaux d'énergie alimentant Paris.

Le réseau de chauffage urbain délégué à la **CPCU** apporte **1 800 GWh** d'énergie renouvelable et de récupération par an à Paris.

On peut également citer la part renouvelable du **réseau électrique** alimentant Paris. Qu'il s'agisse d'énergie hydraulique ou éolienne, ce sont **2 000 GWh** d'EnR électrique qui sont consommés chaque année à Paris.

BILAN ÉNERGÉTIQUE DE PARIS

Édition 2009



CONTEXTE

La maîtrise de l'énergie est un axe majeur du Plan Climat de Paris pour réduire de 25% les consommations énergétiques d'ici 2020. A cet égard, la municipalité parisienne met en oeuvre avec ses partenaires des actions de maîtrise globale de la demande en énergie et de développement des énergies renouvelables. L'évaluation de ces programmes est réalisée tous les 5 ans grâce au **Bilan énergétique du territoire parisien**.

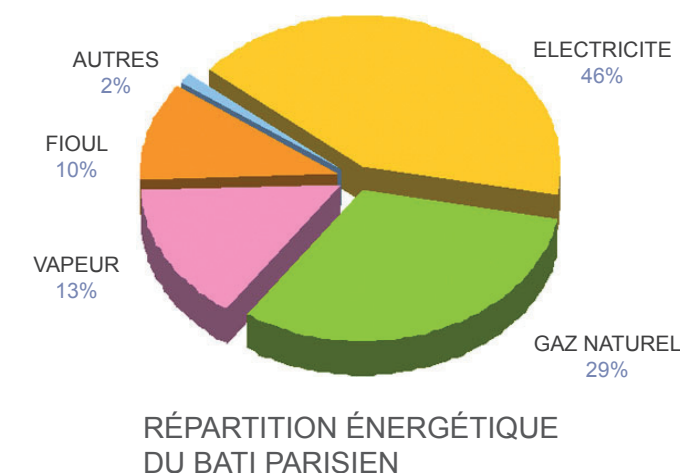
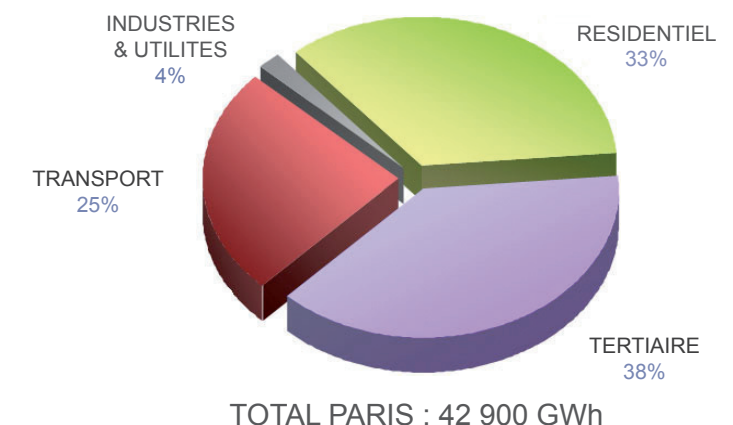
Ce bilan dresse un état des lieux des consommations par énergie et par secteur pour une année donnée. Toutes les données sont corrigées à **climat normal** afin de s'affranchir des effets des variations climatiques.

LE BILAN EN CHIFFRES 42 900 GWh

La consommation énergétique de Paris s'élève à **42 900 GWh** d'énergie finale soit 15% de la consommation régionale et 2,5% de la consommation nationale.

Depuis 2004, la consommation énergétique parisienne baisse de 6%, alors que les besoins à satisfaire ne font que croître : mobilité, logements, confort, dynamique de l'économie tertiaire. L'augmentation sensible des prix des énergies ces dernières années de même que les incitations des politiques publiques ont largement contribué à déclencher des investissements, à moduler la consommation et à inciter les Parisiens à adopter des « éco-gestes ».

La répartition énergétique du bâti parisien (Résidentiel, Tertiaire, Industrie) montre l'importance notable de la chaleur, qui reste une spécificité parisienne très marquée. En effet, le réseau de chaleur délégué à la Compagnie de Chauffage Urbain Parisien s'étend sur 440 km et alimente 5 800 abonnés. Il s'agit du troisième réseau de chaleur mondial. L'électricité demeure la première source d'énergie consommée sur Paris. La demande continue de croître avec en particulier l'essor de l'électronique, l'informatique mais aussi de la climatisation. Enfin, la consommation d'énergie fossile (fioul et gaz naturel), continue de diminuer en raison notamment de la flambée des prix. Ces derniers ont subi une hausse de près de 40% entre 2004 et 2008.



SECTEUR RÉSIDENTIEL 14 254 GWh



78 millions de m²

Entre 2004 et 2009, le nombre de logements parisiens connaît une croissance de 3% pour atteindre 1,34 millions en 2009, soit un peu plus de 78 million de m². Pendant la même période, la consommation d'énergie du secteur résidentiel diminue de 7% et de 11% depuis 1990. Elle s'établit à 14 254 GWh en 2009. Cette diminution fait suite à une décennie de forte croissance de la consommation des ménages entre 1990-1999.

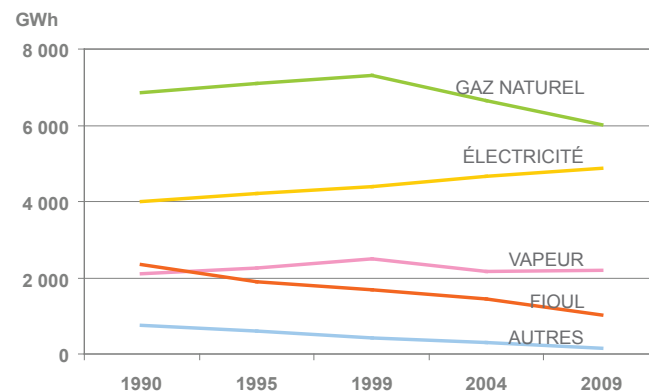
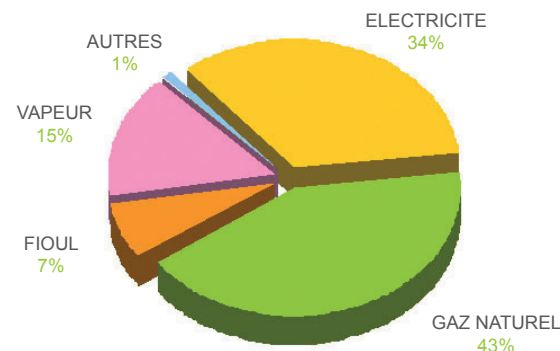
Cette baisse des consommations est plus marquée sur le chauffage (-12%), partiellement contrebalancée par une hausse de la consommation liée aux équipements électriques et électroniques des ménages.

GAZ ET CHAUFFAGE URBAIN, DEUX PARTICULARITÉS PARISIENNES

Le gaz naturel, énergie de réseau, s'est naturellement très développé dans un tissu urbain dense, constitué en presque totalité par des logements en immeubles collectifs. Cette énergie représente 43% de la consommation totale du résidentiel parisien, sa part est cependant en baisse en raison de la flambée de son prix.

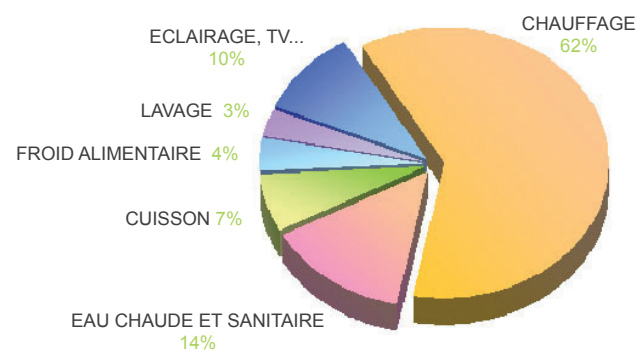
L'électricité arrive en seconde place avec 34% de la consommation totale. Ce qui s'explique par l'omniprésence de l'électricité dans les foyers, quelle que soit l'énergie de chauffage.

Dans le quart restant, le chauffage urbain représente l'essentiel des consommations. Le réseau de chauffage délégué à la CPCU profite de la densité du tissu urbain parisien.



LE CHAUFFAGE PREMIER POSTE DE CONSOMMATION D'ÉNERGIE DES LOGEMENTS

Aujourd'hui, le chauffage représente encore 62% de la consommation d'énergie des logements parisiens bien qu'il soit en net recul depuis 2004 (-12%). On assiste depuis 1990 à un changement du mix énergétique du chauffage des logements. Le chauffage urbain a connu la plus forte progression (+22%), suivi de l'électricité (+12%) ; la part du gaz reste stable, et le net recul de la part du fioul (-50%) reflète la hausse des prix des énergies fossiles qui s'amorce.



AUGMENTATION NOTABLE DE LA CONSOMMATION ÉLECTRIQUE LIÉE AUX USAGES SPÉCIFIQUES

Le bilan énergétique 2009 met en évidence une forte évolution de certains usages de l'électricité avec 20% d'augmentation entre 2004 et 2009 (1 466 GWh en 2009). Ces usages sont l'éclairage, le petit électroménager, la télévision, Hi-fi, l'informatique et la téléphonie. Leur développement illustre la percée des nouvelles technologies dans le secteur résidentiel. Ces nouveaux appareils, disposant de minuteurs, d'horloges et de thermostats, restent souvent branchés même lorsqu'ils ne sont pas employés engendrant ainsi une consommation en continu.

Enfin, la climatisation fait son apparition dans certains logements parisiens et aura certainement un impact dans le bilan des prochaines années.



SECTEUR TERTIAIRE 16 423 GWh



58 millions de m²

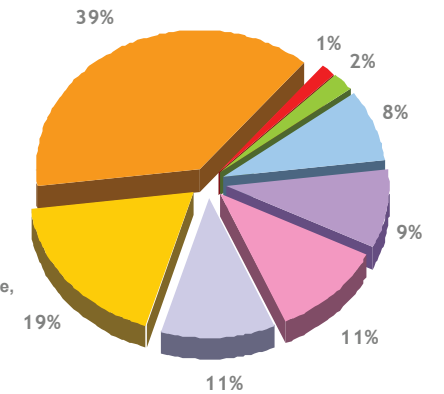
À Paris, ce sont 58 millions de m² chauffés qui sont affectés aux activités tertiaires relevant d'une grande diversité de domaines. Entre 2004 et 2009, alors que cette surface augmente de +1,2%, la consommation d'énergie du secteur diminue de 3,2%. Elle s'établit à 16 423 GWh. Il faut souligner que cette diminution fait suite à une décennie de progression de la consommation totale du tertiaire.

Deux spécificités de Paris :

- Une concentration de bureaux privés et d'administrations, notamment de sièges sociaux,
- Une offre culturelle et sportive importante associée à un tourisme florissant. Malgré la prépondérance de grands magasins, le nombre très réduit d'hypermarchés dans Paris intra-muros relativise l'impact des commerces dans le bilan total par rapport au contexte national.

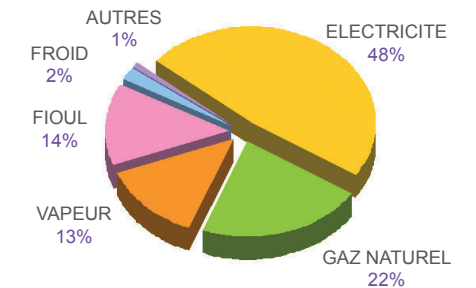
RÉPARTITION DES SURFACES CHAUFFÉES DU TERTIAIRE

- Bureaux et Administration
- Commerce
- Enseignement, Recherche
- Cafés, Hôtels, Restaurants
- Santé, Action sociale
- Sport, Loisir et Culture
- Habitat communautaire (maison de retraite, auberge de jeunesse, lieux de culte...)
- Bâtiments du transport (gare, station de métro...)



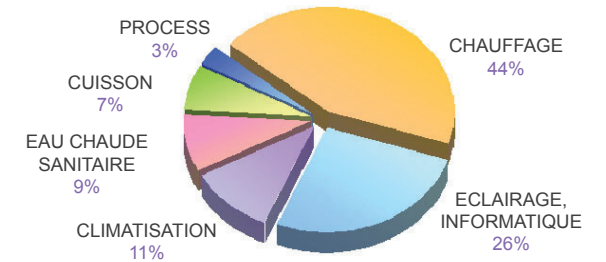
RÉPARTITION PAR FORME D'ÉNERGIE

L'électricité, avec 7 900 GWh consommés, couvre près de la moitié des consommations du tertiaire. Le gaz ne représente que 22% du bilan notamment en raison de la prédominance de la vapeur dans les énergies de chauffage du parc. Quant au fioul, il est de moins en moins utilisé à Paris.



RECU AVÉRÉ DU CHAUFFAGE ET CROISSANCE DE LA CLIMATISATION

En 2009, le chauffage représente 44% de la consommation du secteur tertiaire. Cette part est en forte diminution par rapport à 2004 (-8%). Parallèlement on assiste au développement de la climatisation, dont la consommation augmente de près de 16% entre 2004 et 2009.



DES ACTIVITÉS AU PROFIL ÉNERGETIQUE VARIÉ

Avec une consommation de près de 400 kWh/m², les cafés-hôtels et restaurants sont les plus énergivores soit près de 2,3 fois plus que les équipements d'enseignement. La branche « Sport Loisirs Culture » arrive en deuxième position avec d'importantes consommations d'eau chaude et d'éclairage notamment dans les piscines, en plus des consommations de climatisation des salles de spectacles et musées, nombreux à Paris. La santé est également un secteur fortement consommateur en raison d'un taux d'équipement plus importants dans les hôpitaux parisiens qu'au niveau national. L'enseignement est le secteur le moins consommateur. Son bilan est marqué par le chauffage et dans une moindre mesure par la production d'eau chaude et l'éclairage.

